

LE BRASERO

Jean-Baptiste Humbert –J'étais allé en excursion dans le nord de la Jordanie et j'ai découvert un site extraordinaire. C'est-à-dire un site où il y avait une enceinte avec des pierres énormes, des pierres qui pesaient cinq ou six tonnes, un mur cyclopéen, comme on en rêve. Et les tessons qui traînaient étaient des tessons de l'âge du fer. Alors bon, magnifique forteresse de l'âge du fer. J'ai dit, ça c'est pour moi. Mais les surprises de l'archéologie sont en cascade, finalement cette forteresse du fer, la fouille l'a montré, elle a été démantelée par les Romains, transformée en monastère byzantin, et le monastère byzantin transformé en palais omeyyade, la première dynastie musulmane sur la Syrie.

Donc alors j'ai fouillé la première couche, j'ai trouvé le palais omeyyade que personne ne connaissait. Et à un moment donné, presque au milieu des ordures, il y avait une grande plaque de fer, rouillée, je me dis, bon, c'est un vieux bidon anglais, c'est pas intéressant, mais je me suis méfié, et je me suis dit, on va voir ça. Comme la plaque était très fragile, je l'enduis de résine et je me propose de lever la plaque en fin d'après-midi. Mais l'opération de renforcement de la plaque avait attiré la curiosité des voisins, il y avait vingt-cinq personnes, qui attendaient d'ouvrir la plaque. Parce qu'ils étaient persuadés que sous la plaque il y avait l'or des Turcs. Mais en enlevant la plaque, j'ai découvert tout un petit mobilier de bronze. Alors il y avait des figurines, il y avait des griffons, avec de grandes ailes splendidement travaillées, ils étaient d'ailleurs sur roulettes, ce qui posait quand même quelque surprise, et il y avait des ivoires, il y avait des moules à gâteaux, en forme d'animal, il y avait un éléphant et un bélier, encore articulés ! Ils étaient comme neufs. Mais c'est du VIII^e siècle de notre ère... Donc il y avait tout ce matériel, et la nuit était tombée... Impossible de remettre au lendemain. Donc on fait la fouille de nuit, à la lumière des phares d'une voiture. Et le bruit se répandait parmi les assistants, qui s'étaient multipliés, il y en avait presque cent à onze heures du soir, et tout le monde murmurait : « C'est de l'or... » Alors je leur disais : « Ce n'est pas de l'or... - Si, c'est de l'or ! – Ce n'est pas de l'or, l'or est un métal qui ne s'oxyde pas, regardez, il est très oxydé.» Le professeur de physique-chimie est venu, il a regardé, il a dit : « C'est de l'or ! » Alors nous voilà bien, c'était une effervescence qui devenait dangereuse. Le lendemain, un émissaire vient nous voir, et nous dit, « le préfet veut venir voir l'objet ! » Alors on avait mis sur une table le grand brasero, par chance c'est un décor dionysiaque, hérité des Grecs, et à caractère assez érotique. Alors le préfet arrive avec ses aides, voiture, on lui ouvre la porte, il descend, costume-cravate, alors je l'accueille, il se penche et il fait « Oooh... » et aussitôt par pudeur il se retire.

Alors le brasero, ce qui est tout à fait étonnant, c'est que ce meuble était démontable. Donc là on voit, on sent le monde nomade. Les gens qui allaient du

Hedjaz jusqu'à Damas, ils avaient besoin de leur mobilier princier, et le brasero était un meuble qu'on déplaçait, probablement dans la chambre à coucher, avec la braise qui tenait toute la nuit, etc. Donc il était démontable, les poignées étaient les danseuses, on les plantait aux angles du brasero, assemblé, les tiges, pour tenir l'ensemble du meuble, s'enfoncent dans le pied des griffons, et les griffons eux-mêmes tiennent les roulettes. La plaque principale qui est conservée, contient six figures, sous des arcades, dont le décor est la grenade, donc la pomme d'amour, et le sujet effectivement est assez licencieux. Oh, faut pas exagérer non plus, mais c'est probablement très inspiré de la culture grecque. Ce qui est curieux, c'est qu'on n'a pas de parallèle ! Jusqu'à présent, c'est le seul objet qu'on a de ce type. Je reconnais, dans toute ma carrière c'est le plus bel objet que j'aie pu offrir à la science...

5 min 12 s